

OPÉRA DE
LAUSANNE
ANNE



LABEL QUALITÉ
**OPÉRA DE
LAUSANNE**
UNE CULTURE
QUI A DU GÔUT

**Così
fan tutte**

W.A. Mozart

28 · 31 OCTOBRE
2 · 4 · 7 NOVEMBRE
2018



Maquette décors,
Rudy Sabounghi, 2018

COSÌ FAN TUTTE

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Dramma giocoso en deux actes

Livret de Lorenzo da Ponte

Première représentation au Burgtheater, Vienne,

le 26 janvier 1790

Éditions Bärenreiter, Kassel, Allemagne

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne

Fiordiligi **Valentina Nafornita**

Dorabella **Stéphanie Guérin**

Guglielmo **Robert Gleadow**

Ferrando **Joel Prieto**

Despina **Susana Cordon**

Don Alfonso **Bruno de Simone**

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Pascal Mayer**

Direction **Joshua Weilerstein**

Mise en scène **Jean Liermier**

Décor et costumes **Rudy Sabounghi**

Lumières **Jean-Philippe Roy**

Postiches et barbes **Cécile Kretschmar**

Assistant à la mise en scène **Jean-Philippe Guilois**

Conférence Forum Opéra

Jeudi 11 octobre, 18h45
Salon Alice Bailly

Conférence Université de Lausanne

Jeudi 25 octobre, 17h
UNIL-Dorigny

Opéra diffusé en direct sur Arte Concert

Mercredi 7 novembre, 19h

Opéra enregistré par Espace 2

Diffusion dans A l'Opéra
Samedi 24 novembre, 20h

DIMANCHE 28 OCTOBRE 2018, 17H

MERCREDI 31 OCTOBRE 2018, 19H

VENDREDI 2 NOVEMBRE 2018, 20H

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 2018, 15H

MERCREDI 7 NOVEMBRE 2018, 19H

Durée approximative :
3h avec entracte

Fiordiligi, dame de Ferrare, sœur de Dorabella

Dorabella, dame de Ferrare, sœur de Fiordiligi

Guglielmo, fiancé de Fiordiligi

Ferrando, fiancé de Dorabella

Despina, servante

Don Alfonso, vieux philosophe

ACTE I

Don Alfonso discute avec deux officiers, Guglielmo et Ferrando, qui lui vantent la constance de leurs belles. Don Alfonso, vieux sceptique, ne croit pas à la fidélité des femmes et, comme les jeunes gens se récrient, leur propose de mettre à l'épreuve leurs fiancées. La proposition est adoptée sous forme d'un pari que Guglielmo et Ferrando ne doutent aucunement de gagner. Fiordiligi et Dorabella, les deux sœurs que courtisent Guglielmo et Ferrando, contemplent amoureuxment les portraits de leurs fiancés. Don Alfonso survient, annonçant leur brusque départ pour la guerre. Guglielmo et Ferrando les rejoignent; la douleur générale est extrême quand les deux officiers prennent congé de leurs belles.

Devant leur femme de chambre Despina, les deux sœurs se répandent en plaintes sur le départ soudain de leurs fiancés. Despina leur propose de brèves consolations et les encourage, au lieu de verser des larmes, à se distraire. Don Alfonso se facilite la tâche en gagnant à prix d'argent Despina à sa cause. Le vieux philosophe introduit Guglielmo et Ferrando déguisés en « Albanais » et les présente à Fiordiligi et Dorabella. Chacun s'empresse de faire la cour à la fiancée de l'autre. Assez froidement reçus, ils pensent déjà avoir gagné leur pari. Don Alfonso leur demande de poursuivre l'épreuve encore. Feignant le désespoir de n'être point aimés, les pseudo-Albanais feignent de s'empoisonner devant les jeunes filles. Déguisée en médecin, Despina remet sur pied les « suicidés » au moyen de passes magnétiques, prétendant toutefois que des baisers devraient leur être appliqués encore pour les guérir. Fiordiligi et Dorabella sont troublées.

ACTE II

Despina poursuit ses efforts pour convaincre ses maîtresses de céder aux « étrangers ». Fiordiligi, bientôt fléchie par les arguments de sa sœur, se décide pour Ferrando, tandis que Dorabella choisit Guglielmo. Sur quoi Don Alfonso invite les jeunes filles à descendre au jardin où une surprise leur est préparée... Les « Albanais » arrivent avec une suite de serveurs. Les fiancés hésitent à continuer l'épreuve, mais Don Alfonso et Despina les y encouragent. Bientôt Dorabella cède la première en acceptant de Guglielmo un bijou qu'il lui offre comme gage d'amour, en échange de quoi elle lui remet le portrait de Ferrando.

Ferrando, lui, met toute sa passion à vaincre la résistance de Fiordiligi: il est bien déçu quand il apprend que Dorabella a cédé, et c'est pire encore lorsqu'il aperçoit son portrait en possession de Guglielmo. Celui-ci prend la chose de façon moins tragique. Ferrando, demeuré seul, songe tout d'abord à rompre avec l'infidèle Dorabella, mais son amour pour elle demeure le plus fort.

Dorabella songe aux pièges de l'amour qui toujours capturent les pauvres cœurs féminins. Fiordiligi cependant cède aussi aux instances de Ferrando, si bien que le mariage des deux couples pourra bientôt être célébré. Guglielmo est fort dépité du comportement de sa fiancée, comme de celui des femmes en général. Mais Don Alfonso fait remarquer qu'il faut les prendre comme elles sont: *Ainsi font-elles toutes! (Così fan tutte!)*

Sous la direction de Despina, les domestiques vaquent rapidement aux préparatifs du repas de noces. Despina, déguisée en notaire, apporte les contrats. Au moment où ceux-ci vont être signés, on apprend le retour des guerriers! Les « Albanais » disparaissent rapidement et reviennent sous leur véritable apparence. Découvrant les contrats, ils feignent une violente colère. Cependant, ils révèlent la supercherie, à la grande honte de Fiordiligi et de Dorabella. Don Alfonso, qui a gagné son pari, s'emploie heureusement à ramener la paix entre les fiancés un temps désunis.

▶ ACTION SOCIALE

CULTURE ◀

3000 PROJETS

BÉNÉFICIENT CHAQUE ANNÉE DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.
#AVECLORO

▶ PATRIMOINE

SPORT ◀

ENVOYER MOZART SUR L'ÎLE DE LA TENTATION

Extraits d'un entretien avec **Matthieu Chenal**, journaliste, paru dans le supplément 24 heures du 28 septembre 2018

Jean Liermier Je me demandais où pouvait bien se passer une histoire aussi torpue aujourd'hui, qui soit malgré tout palpitante comme un polar. Je me suis alors souvenu de deux émissions de télé-réalité qui ont fait exploser les audiences. Dans « Mon incroyable fiancé », une fille doit faire croire à sa famille qu'elle est amoureuse d'un garçon et faire accepter son mariage. Sauf que le fiancé est un mec horrible. Les téléspectateurs savent que lui et sa famille sont des acteurs, mais pas elle. La fille et sa famille pleurent tout le temps. Pourquoi est-on fasciné de regarder cette situation tragique et en rire? L'autre série qui m'a inspiré, c'est « L'île de la tentation » où cinq couples volontaires sont séparés et mis en contact avec dix bimbo et dix supermecs. Chaque soir, les volontaires visionnent les comportements de leurs conjoints. A un moment, un participant est séduit par une tentatrice et au moment de céder, il met la main sur la caméra: il s'est souvenu qu'il y avait ce regard extérieur. La tension vient de là.

M.C. Comment transposer cela dans *Così fan tutte*?

J. L. Il s'agit de poser un cadre, un studio de tournage. Alfonso est le producteur de l'émission. Il est à la fois dedans et dehors. Il faut partir du principe que les garçons font ce pari, mais ont la certitude absolue de la fidélité de leurs propres compagnes. Il faut aussi que leur « déguisement » de soldat soit crédible. Si ce n'est pas le cas, les filles sont vraiment débiles et ça, je ne peux pas l'admettre.

M.C. Il faut des acteurs totalement acquis à cette vision. Comment allez-vous les mettre dans votre poche?

J. L. Comme toujours, en leur expliquant en détail mon propos, en leur visionnant certains films ou extraits de vidéos. J'essaie d'être exigeant et authentique. En les côtoyant, en les observant, j'apprends à les connaître et je sens ce qui peut convenir à quelqu'un ou pas. Je peux parfois les brusquer, pour les garder à flux tendu.

M. C. Mozart peut-il supporter un tel cynisme?

J. L. Mais Mozart a aussi fait en sorte que les deuxièmes couples soient mieux accordés musicalement. Ils vont se trouver. A un moment, le vernis craque. Et dans une situation pareille, chaque geste, aussi infime soit-il, devient un événement. La vraie question est de savoir comment interpréter la fin, quand les couples initiaux sont reconstitués. Il ne faut pas donner de réponse claire pour que le spectateur puisse se faire son propre film.

LE JEU DU REGARD À L'ÉCOLE DES AMANTS

PETYA IVANOVA

Fins dramaturges du cœur humain, Mozart et son librettiste da Ponte nous en dévoilent dans ce *dramma giocoso* les recoins les plus intimes. À l'École des amants, comme l'opéra est sous-titré, tout commence comme un jeu, et ne cesse jamais de l'être, même, ou surtout, dans les tournures les plus intensément dramatiques. L'œuvre nous rappelle ainsi la nature primordiale de l'*homo ludens*, pour qui il n'y a rien de plus sérieux que le jeu, et, du même coup, le caractère fondamentalement discursif du sentiment amoureux.

Cette œuvre fascinante offre un mélange de genres inédit et inimitable, où Mozart exploite les traits stylistiques de chaque forme – *commedia buffa*, *opera seria*, *dramma giocoso* – pour s'en jouer et les transformer de l'intérieur. À tel point qu'il est souvent impossible, aux personnages aussi bien qu'au spectateur, d'attribuer une valeur univoque aux sentiments que ceux-ci incarnent. Alors que les airs de Fiordiligi («Come scoglio») et Dorabella («Smania implacabili») semblent évoquer l'*opera seria*, l'excès de solennité dans leurs déclarations de fidélité inébranlable ou leur indignation de la cour importune des deux «Albanais» sont teintés par des notes parodiques. En revanche, la mécanique bouffonne de l'intrigue est sans cesse traversée par des nuances plus sombres, où la musique suggère des émotions authentiques et tendres. Lorsque Fiordiligi cède et s'abandonne enfin à sa tendresse naissante pour Ferrando («Fra gli amplessi»), la musique a définitivement quitté le registre parodique, alors qu'en même temps il s'agit d'une situation fondamentalement factice. Colère et désir, faux-semblant et orgueil piqué au vif, farce et affect se mêlent inextricablement dans des lignes vocales qui explorent toutes les configurations possibles entre ces trois couples féminins-masculins : quintette, quartet, duos, trios, sextuors... pour aboutir à des finales d'une éclatante virtuosité.

Jugé trop superficiel ou immoral, le livret de da Ponte a été censuré voire banni tout au long du XIX^e siècle qui avait perdu le goût et la compréhension du marivaudage. La légèreté apparente de l'intrigue

a biaisé le jugement notamment de Beethoven et ensuite de Wagner. Ce dernier va jusqu'à se féliciter que Mozart n'ait pas écrit pour un tel livret une partition aussi belle que celle des *Nozze di Figaro*, en s'exclamant «Quelle honte ç'eût été pour la musique!». Le livret, qui échoit à Mozart après le refus de Salieri qui le considère à la fois comme idiot et immoral, met souvent au défi les metteurs en scène de rendre crédible cette «intrigue mince», qui au fond ne cache rien d'autre que l'idée de l'interchangeabilité de l'être aimé. Ce jugement quelque peu hâtif de l'histoire ne révèle-t-il pas plutôt une angoisse profondément enfouie que chacun/e d'entre nous nourrit à ce sujet ?

C'est aussi cette idée qu'explorent les deux autres œuvres de la trilogie de Mozart et da Ponte – *Don Giovanni* et *Le nozze di Figaro*. Mais, alors que l'excès grotesque de la surenchère quantitative de Don Juan et la morale retrouvée à la fin des Noces finissent par dissiper les ambiguïtés éthiques, ici l'innocence initiale du jeu mène à des transformations troublantes et profondes, un véritable parcours initiatique comparable à celui de Tamino et Pamina dans *Die Zauberflöte*. Rappelons que Fiordiligi et Dorabella n'ont qu'une quinzaine d'années, le temps pour une femme d'apprendre «ce qui est bien et ce qui est mal» : «Elle doit connaître les malices qui séduisent les galants, / savoir feindre le rire ou les larmes, / inventer... / Il faudrait... qu'elle sache dissimuler / sans se troubler / et que, telle une reine du haut de son trône, / avec des «je peux et je veux» / elle se fasse obéir.» Cette philosophie assenée par la soubrette Despina, personnage clé dans la supercherie amoureuse, ne fait pas que parodier le topos classique des «astuces féminins». Il s'agit d'un savoir-être dans le monde, dont deux jeunes femmes intègres et heureuses en amour n'ont pas besoin seulement en apparence – savoir naviguer et diriger une existence en tant qu'objet, et sujet, de désir. Quant aux deux jeunes hommes, Ferrando et Guglielmo, non seulement ils appliquent les conseils de Despina à la lettre dans leur jeu de séduction, mais, tout en se faisant mener en bateau par le cynique Don Alfonso, ils découvrent la complexité des sentiments, pour

enfin pouvoir dire, le cœur net «Te lo credo, gioia bella, / ma la prova io far non vo'» («Je te crois, mon cher trésor, / mais je préfère ne pas te mettre à l'épreuve»).

Coup de génie du livret – à aucun moment nous n'apprenons pourquoi, une fois leur déguisement endossé, chacun des deux hommes s'adresse en séducteur à la femme de l'autre. Cette tournure des événements ne se trouve dans aucune direction scénique, ni d'ailleurs dans les sources de ce type d'intrigue, largement développée dans la tradition littéraire, à commencer par la légende de Céphale et Procris racontée dans *Les Métamorphoses* d'Ovide où chacun des époux, déguisé à son tour, réussit à séduire l'autre. Est-ce une liberté que Ferrando et Guglielmo décident de prendre au dernier moment, en dehors de l'intrigue suggérée par Don Alfonso ? Ce qui est mis en scène, c'est la fragilité capricieuse du désir, son inexplicable vagabondage à la recherche perpétuelle de ce qui transgresse le déjà connu. Rappelons ce que l'on pourrait nommer l'«axiome de Swann», énoncé lorsqu'à la fin d'*Un amour de Swann*, celui-ci évoque la femme dont il tombe amoureux, à qui il fait une longue et fastidieuse cour et qu'il finit par épouser : «Dire que j'ai gâché des années de ma vie, que j'ai voulu mourir, que j'ai eu mon plus grand amour, pour une femme qui ne me plaisait pas, qui n'était pas mon genre.»

Cette ambivalence du désir qui passe par des stades d'attirance – rejet puis acceptation de l'Autre – cet autre qui même sous un déguisement incongru est beaucoup trop proche - est nourrie par le discours de ces indispensables personnages tiers dont le rôle est capital dans l'attisement des passions. Qui est Don Alfonso ? Son personnage complexe peut être interprété dans le registre allant du vieux philosophe clairvoyant au cynique manipulateur et désabusé, tantôt metteur en scène machiavélique, tantôt spectateur que la création de son propre esprit dépasse. C'est lui qui en fait transcende la problématique (misogyne) des sexes, en la focalisant sur l'inconstance perpétuelle du désir comme un trait universellement humain : «Tout le monde accuse les femmes. / Moi, je les

excuse, / si elles changent d'amour / mille fois par jour, / certains trouvent que c'est un vice, / d'autres croient que c'est une coutume, / mais pour moi c'est une nécessité du cœur». Quant à Despina, luronne inégalée, sa voix se mêle dès le début à la cour prétendue des deux «étrangers».

Jeu d'apparences et de profondeur, la trame de *Così fan tutte* est avant tout une affaire de regard. C'est par leur aspect («sembianza, aspetto») changé que Ferrando et Guglielmo espèrent détourner le regard de leurs bien-aimées, et c'est la bienveillance de ce regard qu'ils cherchent et implorent, tels deux papillons attirés par «la lumière de vos yeux étincelants...». Il s'agit là d'une tradition classique qui se développe tout au long du Moyen Âge et jusqu'à la Renaissance, selon laquelle ce sont les rayons émis par les yeux qui percent le cœur. Mais les regards se croisent ici et celui qui était jusque-là l'objet central du désir est soudain relégué à la périphérie, et vice versa. Dès lors, n'est-ce pas l'attention portée par la qualité du regard qui est en soi génératrice du sentiment amoureux, bien plus que la nouveauté d'un déguisement invraisemblable ? Dans cette œuvre aux multiples facettes étincelantes, c'est la musique de Mozart qui règne «comme un soleil de midi, impossible à fixer des yeux, mais nous brûlant gaiement».¹

¹ Christophe Honoré, *Lettre aux chanteurs*, programme de salle, Opéra de Lille

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.



kpmg.ch

JOSHUA WEILERSTEIN

DIRECTION

Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne depuis 2015, Joshua Weilerstein est



de plus en plus demandé en tant que chef invité en Europe et aux Etats-Unis. Grâce à des programmes variés et à un très large répertoire, il souhaite encourager un nouveau public

à franchir la porte des salles de concert. Il s'engage ainsi à présenter, aussi souvent que possible, une pièce d'un compositeur vivant dans chacun de ses programmes. Au fil des années, Joshua Weilerstein a su développer un grand nombre de collaborations musicales solides avec, par exemple, l'Oslo Philharmonic Orchestra, le NDR Orchester Hannover, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Royal Stockholm Philharmonic, le Danish National Symphony Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, les orchestres symphoniques de Detroit, Milwaukee, San Diego et Baltimore, ainsi que le New York Philharmonic. **Avec *Così fan tutte*, Joshua Weilerstein débute à l'Opéra de Lausanne.**

JEAN LIERMIER

MISE EN SCÈNE

Comédien de formation, metteur en scène et pédagogue, Jean Liermier dirige, depuis 2008, le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, institution théâtrale phare en Suisse romande. Au théâtre, il monte principalement des pièces issues du répertoire classique comme, dernièrement, *La vie que je t'ai donnée* de Pirandello, ou encore *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, avec dans le rôle-titre le comédien Gilles Privat. À l'opéra, il a mis en scène *The Bear* de Walton pour l'Opéra Décentralisé Neuchâtel, *Die Zauberflöte* de Mozart pour l'Opéra de Marseille, à l'invitation de Renée



Auphan, *Cantates profanes, une petite chronique*, un montage de cantates de Bach pour l'Opéra national du Rhin et *Le nozze di Figaro* pour les opéras de Lorraine et de Caen,

spectacle qui a été repris à Nancy et à Rennes. En 2009, pour l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, il met en scène *L'enfant et les sortilèges*, repris en 2011 au Teatro Real de Madrid puis à l'Opéra de Bilbao. À l'Opéra de Lausanne: *My Fair Lady* (2015, repris en décembre 2017 à l'Opéra de Marseille).

RUDY SABOUNGHI

DÉCORS ET COSTUMES

Rudy Sabounghi travaille pour le théâtre et l'opéra. Il a notamment collaboré avec les metteurs en



scène Klaus Michael Grüber, Jacques Lasalle, Luc Bondy, Jean-Claude Berutti, Jean-Louis Grinda, Christian Schiaretti, Luca Ronconi, Deborah Warner, Arnaud Desplechin et avec les

chorégraphes Anne Teresa De Keersmaeker et Lucinda Childs. Parmi ses dernières créations de décors et costumes, citons *Père de Strindberg*, à La Comédie Française, *Lucia di Lammermoor* au New National Theatre de Tokyo, *Verklärte Nacht* à l'Opéra de Paris, *Cyrano de Bergerac* au Théâtre de Carouge, *L'heureux élu* au Hamburger Kammerspiele de Hambourg et *Carmen* au Capitole de Toulouse. Il intervient régulièrement dans les grandes écoles de théâtre comme l'ENSATT de Lyon et le TNS de Strasbourg. En projet : une création au Théâtre National Wallonie-Bruxelles avec Fabrice Murgia, *Don Giovanni* avec Jean-Claude Berutti à l'Opéra de Trèves, *La bohème* avec Jean-Louis Grinda à Mascate et un projet avec Arnaud Desplechin à la Comédie-Française. À l'Opéra de Lausanne : *Le nozze di Figaro* (1986), *La Traviata* (2015).

JEAN-PHILIPPE ROY

LUMIÈRES

Après des études de technicien-électricien à Neuchâtel, Jean-Philippe Roy intègre le Théâtre de Carouge où il collabore aux éclairages de diverses pièces. Dès 1978, il devient

éclairagiste indépendant et réalise ses propres créations lumière, notamment auprès de François Rochaix pour *Mort à Venise*, *Pelléas et Mélisande*,



Idomeneo, *Tristan und Isolde*, *Così fan tutte*, *The rake's progress* et *La Fête des Vignerons* de 1999. Il travaille également avec Claude Stratz à la Comédie de Genève durant huit années et collabore régulièrement avec Jean Liermier. Avec lui, il réalise *Le jeu de l'amour et du hasard*, *Le nozze di Figaro*, *Antigone*, *Le malade imaginaire*

ou encore *Cyrano de Bergerac*. Il signe aussi les lumières pour *Mon Faust* au Théâtre de Carouge, *Le théâtre sauvage* au Théâtre de Vidy, *Othello* au Théâtre Saint-Gervais, *The Long Christmas Dinner* de Hindemith au Festival Les Jardins Musicaux, *Le mariage de Figaro* à la Comédie de Genève, *L'arche de Noé* avec l'Orchestre de Chambre de Genève. Parmi ses créations lumières à l'Opéra de Lausanne : *The rape of Lucretia* (1985), *La bohème* (2003) et *My Fair Lady* (2015).

PASCAL MAYER

CHEF DE CHŒUR

Doté d'une sensibilité musicale aussi vive qu'éclectique, Pascal Mayer explore les grandes œuvres, de la *Messe en si* de Bach au *War Requiem* de Britten et crée de nombreux ouvrages. Formé aux Conservatoires de Fribourg et de Zurich, il a chanté à l'EVL, au Chœur de la RSR et au Kammerchor de Stuttgart. Il a dirigé le Chœur Faller de Lausanne



pendant vingt ans et le Basler Kammerchor durant cinq ans. Aujourd'hui, il dirige le Chœur Pro Arte de Lausanne, le Chœur de Chambre de l'Université de Fribourg et le Collegium

Musicum de Lucerne, où il enseigne également la direction chorale. Il collabore régulièrement, à Lausanne, avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Sinfonietta et la Camerata. Il enseigne la musique au gymnase Sainte-Croix de Fribourg. Dernièrement, il a dirigé la *Grande messe en la bémol* de Schubert, lors de la dernière Schubertiade d'Espace 2, et a présenté les *Vêpres* de Monteverdi ainsi que la *Messe pour double chœur* de Frank Martin. À l'Opéra de Lausanne : *Die Zauberflöte* (2015), *La Cenerentola* (2015), *Ariodante* (2016), *Don Giovanni* (2017), *La clemenza di Tito* (2018).



Rudy Sabounghi

Costume de Guglielmo, créé par Rudy Sabounghi

VALENTINA NAFORNITA

FIORDILIGI

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne.

Valentina Nafornita fait ses études au Collège musical Stefan Neaga de Chisinau et au Conservatoire de musique de Bucarest. Elle est lauréate de nombreux concours internationaux, dont le Young Opera Singers of Europe, le Romanian Orange Prize for Young Musicians et la Hariclea Darclée Competition. Premier prix du BBC Cardiff Singer of the World en 2011, elle y reçoit également le Dame Joan Sutherland Audience Award et termine finaliste du Lied Prize. Ses engagements la mènent notamment à la Scala de Milan, à Amsterdam, Édimbourg, aux opéras de Berlin et Munich, ainsi qu'en Chine. De 2011 à 2016, elle a fait partie de l'ensemble du Wiener Staatsoper, où elle a interprété les rôles de Susanna, Oscar, Musetta, Marzelline et Norina. Dernièrement, elle a chanté à Düsseldorf lors du AIDS-Gala, à l'Opéra de Hambourg (*L'elisir d'amore*), à l'Opéra Bastille (*La veuve joyeuse* et *La clemenza di Tito*). Ses débuts au Teatro dell'Opera di Roma se sont faits dans le rôle de Musetta. Elle chante les rôles de Zerlina, Adina, Susanna, Musetta, Norina au Staatsoper de Vienne et le rôle de Iolanta à l'Opéra national de Paris.



STÉPHANIE GUÉRIN

DORABELLA

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne.

Stéphanie Guérin découvre le chant au sein de la maîtrise de Notre Dame de Paris. Après l'obtention d'un diplôme d'ingénieur, elle fait le choix de la musique et entre à la Haute École de Musique de Genève où elle étudie actuellement en master de soliste dans la classe de Maria Diaconu. Dans le cadre de ses études, elle interprète Katherine dans *Kiss me Kate* de Cole Porter (2017) sous la direction de Nader Abassi et Christian Râth.

Elle travaille également avec Leonardo Garcia Alarcon, sous la direction de qui elle chante le



Requiem de Mozart. Avec la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg, elle interprète Ruggiero dans *Alcina* de Haendel (2018) dirigé par Willem Wentzel et mis en scène par Philipp Himmelmann. Stéphanie Guérin participe à de nombreuses masterclasses en France, en Angleterre et en Allemagne, avec François Leroux, Della Jones, Dame Emma Kirkby, Regina Werner, Heidi Brunner. Elle est lauréate du X^e concours de Lied & Mélodie de Gordes, ainsi que de la bourse Masetti 2018-2019. Elle reçoit également la bourse du Cercle romand Richard Wagner 2018.

ROBERT GLEADOW

GUGLIELMO

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne.

Le baryton-basse canadien, Robert Gleadow, est diplômé du Programme Jette Parker Young Artists au Royal Opera Covent Garden et du Studio de la Compagnie nationale d'opéra du Canada. Lors de la saison 2018-2019, Robert Gleadow est au Festival de Brême où il incarne Don Basilio dans *Il barbiere di Siviglia*, ainsi que les rôles de Lindorf, Coppélius, Docteur Miracle et Dapertutto dans *Les contes d'Hoffmann*. Il est également la voix de Lucifer dans *Il primo omicidio* à l'Opéra national de Paris. Il interprète le *Stabat Mater* de Dvorak avec le Vancouver Symphony Orchestra, *Die Schöpfung* de Haydn, ainsi que *Messiah* de Haendel sous la direction de Manfred Honeck avec le Pittsburgh Symphony Orchestra. Robert Gleadow a incarné Leporello dans *Don Giovanni* au Théâtre des Champs-Élysées, Guglielmo dans *Così fan tutte* lors pour ses débuts au Glyndebourne Opera, Angelotti dans *Tosca* avec le Houston Grand Opera, le rôle-titre dans *Le nozze di Figaro* à l'Opéra de Montréal et Colline dans *La bohème* au Teatro Municipal de Santiago (Chili).



JOEL PRIETO

FERRANDO

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne.

Joel Prieto a étudié à la Manhattan School of Music, à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris puis dans le cadre du Projet pour jeunes chanteurs du Festival de Salzbourg. Son expérience au sein de l'ensemble du Deutsche Oper Berlin et sa participation à la zarzuela *Luisa Fernanda* aux côtés de Plácido Domingo, au Theater an der Wien, le propulsent sur la scène internationale. Il chante sous la direction de Fabio Luisi, Roberto Abbado, Zubin Mehta, Adam Fischer et travaille avec les metteurs en scène David McVicar, Robert Carsen ou Claus Guth. Lauréat du premier prix au concours Operalia, il se produit en concert et en récital au Festival de Salzbourg, à la Maestranza de Séville ou au Wigmore Hall. Il a notamment chanté auprès d'Anna Netrebko et Erwin Schott lors d'un concert de bienfaisance en faveur du Pakistan. Dernièrement, il était Bénédict dans l'opéra de Berlioz au Capitole de Toulouse et Belmonte dans *Die Entführung aus dem Serail* pour ses débuts au Los Angeles Opera.



SUSANA CORDÓN

DESPINA

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne.

Diplômée de l'École supérieure de Chant de Madrid, Susanna Cordón se perfectionne avec Miguel Zanetti, Wolgam Rieger, Isabel Penagos, Victoria de Los Angeles, Montserrat Caballé, Dolara Zajick. Elle chante dans tous les théâtres espagnols importants: Teatro Real, Teatro de la Zarzuela (avec plus de vingt rôles principaux), Auditorio Nacional, Teatro Campoamor d'Oviedo, Liceu à Barcelone, Teatro de la Maestranza à Séville, Teatro Baluarte de Pampelune, Palais des Festivals de Santander, Palau de la Música à Barcelone, Opéra de La Corogne, etc. À l'étranger, elle se produit à Vienne, Bratislava, Paris, Lisbonne, Rome, Naples ou au Mexique. Elle a récemment



participé aux productions de *Carmen*, *I due Foscari*, *Così fan tutte*, *Il barbiere di Siviglia*, *Résurrection du Christ* de Grundman, *Mavra* de Stravinsky, *La Grande-Duchesse de Gêrolstein*, *Les contes d'Hoffmann*, *La vera costanza*, *Don Giovanni*, *Il tutore burlato* de Martin y Soler, *Die tote Stadt* et *Iphigénie en Tauride*. Très sollicitée en oratorio, Susanna Cordón possède une importante discographie.

BRUNO DE SIMONE

DON ALFONSO

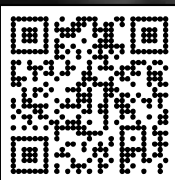
Bruno de Simone étudie le chant auprès de Sesto Bruscantini. Il s'impose comme interprète du genre *dramma giocoso* et de l'opéra-bouffe, participant en qualité de protagoniste aux plus importantes œuvres de Cimarosa, Pergolesi, Paisiello ou encore Mozart, Rossini et Donizetti. Il s'impose dans certains rôles comme Don Bartolo dans *Il barbiere di Siviglia*, Dulcamara dans *L'elisir d'amore* et Don Magnifico dans *La Cenerentola*. Il se produit depuis 38 ans sur les grandes scènes européennes, ainsi qu'au Japon et aux Etats-Unis, remportant de vifs succès, sous




la direction de chefs comme Riccardo Chailly, Daniele Gatti, Riccardo Muti ou Zubin Mehta. Il possède un répertoire très étendu et a effectué plusieurs enregistrements pour EMI, DECCA, SONY BMG, NAXOS TDK, DYNAMIC. Il a reçu divers prix: Rossini d'Oro (2007), Le Muse (Firenze 2013), Premio Città di Lucca Alfredo Catalani (2008), Premio Internazionale Cimarosa (2009). À l'Opéra de Lausanne: Dulcamara dans *L'elisir d'amore* (1998), Don Bartolo dans *Il barbiere di Siviglia* (2014).



*Des Artisans,
un terroir d'exception...*



Artisans Vignerons d'Yvorne • Tél. +41(0)24 466 23 44/84 • www.avy.ch • 

WWW.AVY.CH

ORCHESTRE, CHŒUR, FIGURATION

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Directeur artistique Joshua Weilerstein

Principale cheffe invitée Simone Young

Directeur exécutif Benoît Braescu

Violons I François Sochard (1^{er} solo), Julie Lafontaine (2^e solo), Delia Bugarin, Solange Joggi, Stéphanie Joseph, Ophélie Kirch-Vadot, Mariam Nahapetyan, Anna Vasilyeva

Violons II Alexander Grytsayenko (1^{er} solo), Olivier Blache (2^e solo), Gabor Barta, Stéphanie Décaillet, Edouard Jaccottet, Janet Loerkens, Catherine Suter Gerhard

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Nicolas Pache (2^e solo), Johannes Rose, Karl Wingerter

Violoncelles Joël Marosi (1^{er} solo) (continuo), Catherine Marie Tunnell (2^e solo), Daniel Mitnitsky, Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri

Flûtes Anne Moreau Zardini (2^e solo), Claire Chanelet

Hautbois Beat Anderwert (1^{er} solo), Natalia Auli (2^e solo)

Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Curzio Petraglio (2^e solo)

Bassons Axel Benoit (1^{er} solo), François Dinkel (2^e solo)

Cors Iván Ortiz Motos (1^{er} solo), Andrea Zardini (2^e solo)

Trompettes Marc-Olivier Broillet (1^{er} solo), Nicolas Bernard (2^e solo)

Timbales Laurent de Ceuninck (1^{er} solo)

Pianoforte (continuo) Marie-Cécile Bertheau (Opéra de Lausanne)

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Chef de chœur Pascal Mayer

Continuo Marie-Cécile Bertheau

Sopranos Sarah Matousek, Carole Meyer, Mathilde Monfray, Salome Myrna, Mathilde Opinel

Mezzos Flavia Aguet, Candice Carmalt, Anouk Molendijk, Leslie Moyriat, Béatrice Nani

Tenors Paul Belmonte, Frédéric Caussy, Christian Joël, Felix Le Gloahec, Nicolas Wildi

Basses Vincent Casagrande, Adrien Djouadou, Emmanuel Ducroz, Olivier Guérinel, Louis Morvan

FIGURATION

Diane Albasini, Marie-Laure de Beausacq, Louis Bonard, TERENCE Carron, Alenka Chenuz, Roman Conrad, David Dorschner, Serge Gafsou, Anne-Sophie Rohr Cettou, Nathalie Sabato, Christiane Sordet, Emeric Thollet, Antonello Ciarleglio (caméra)

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation de la carte
Club 24 heures, 12% de réduction
aux guichets de l'Opéra



Histoire du soldat, Opéra de Lausanne 2018 ©Alan Humerosé

24heures

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Éric Vigié

Administrateur Cédric Divoux

Directeur adjoint et directeur de production Olivier Cautrès

Assistante du Directeur, mécènes et sponsors Laureline Henchoz

Attachée de direction artistique Marie-Laure Chabloz

Responsable édition et publicité Laurence Henny

Responsable médias digitaux Ashley Puckett

Responsable presse Elizabeth Demidoff-Avelot

Responsable médiation culturelle Isabelle Ravussin

Responsable accueil et logistique Fabienne Hermenjat

Responsable comptabilité Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Morgane Prod'hom

Responsable billetterie Maria Mercurio

Chef de chant Marie-Cécile Bertheau

PERSONNEL D'ACCUEIL

Réceptionnistes Yasmine Crivelli, Morgann' Gyger Vincent

Gestionnaires billetterie Morgann' Gyger Vincent, Dominique Vita, Zoé Tesser

Huissiers Yann Hermenjat, Karim Skandrani, Ghislain Winterhalter

Responsables du personnel de salle Julien Lüchinger, Jonas Pache, Elodie Viret

Responsable des bars Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Henri Merzeau **Adjoints direction technique** Guy Braconne, Mary Brugger

Régisseur général Gaston Sister **Régisseur de scène** Anne Ottiger

Régisseur des surtitres Emilie Roulet

Apprenties techniscéniste Sophia Meyer, Laurie Gerber

Responsable service machinerie et coordination technique de la scène Stefano Perozzo

Adjoints David Ferri, Benjamin Mermet **Équipe** Antonio Luis Lourenco, Tristan Enoé, Antonio Perez,

Paulo Da Silva, Olivier Tirmarche, Léonard Perricone, Jérôme Loth

Responsable cintre Jérôme Perrin **Adjoint** Vincent Böhler

Responsable service électrique Denis Foucart **Adjoint responsable audiovisuel** Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumière Michel Jenzer, Shams Martini **Régisseur vidéo** Quentin Martinelli

Coordinateur scénographie et décors Jean-Marie Abplanalp

Responsable des ateliers de construction Roberto Di Marco **Équipe** Salvatore Di Marco, Patrick Muller,

Jérôme Jousson, Dave Dubuis **Stagiaire** Justine Zbinden

Responsable service accessoires Jérémy Montico **Équipe** Ella Sproson, Noémie Centeno

Responsable service costumes Amélie Reymond **Cheffe d'atelier costumes** Béatrice Dutoit

Équipe Julie Raonison, Marie Casucci, Sarah Simeoni, Fanny Buch, Laura Baud

Stagiaire Eloïse Geissbühler

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano

Équipe Marie-Pierre Decollogny, Nathalie Monod, Malika Stähli, Dominique Jaquet

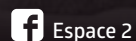
Responsable entretien Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano

RTS **ESPACE 2**
LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE

VERSUS

Découvrez les sciences humaines, musique et littérature dialoguant avec les meilleures musiques.

Lundi - vendredi, 9H - 12H



Espace 2

CONCERT DU MERCREDI

Chaque mercredi, partagez la magie des concerts de l'OSR.

Mercredi, 20H - 22H30

Espace 2 s'écoute aussi en DAB+ dans toute la Suisse romande



LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

État au 1^{er} octobre 2018

PRÉSIDENT

D^r Nicolas Bergier

MEMBRES

Lady Elisabeth Amptill et M. François Mallon · M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · Prof. et M^{me} Fedor Bachmann
M^{me} Gérard Beaufour · D^r Daniel Berdah · D^r et M^{me} Nicolas Bergier · M. Patrice Berthoud
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M^{me} Giovanna Bianchi-Risso · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder
M^{me} Mieke Blöemsma · M. et M^{me} Étienne Bordet · M^{mes} Nathalie Brunel et Aliette Gillet
M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Marie-Christine Burrus et M. Pierre Dreyfus · M^{me} Catherine Caiani
M^{me} Jacqueline Caiani · M^{me} Elisabeth Canomeras · D^r Mathieu Cikes · D^r Stéphane Cochet
M^{me} Marie-Danièle de Buman · M^{me} Fabienne Dente · M^{me} Véronique de Sénepart · M. Manuel J. Diogo
M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M. et M^{me} Marc Ehrlich · M^{me} Isabelle Fleisch · D^r et M^{me} Marc Gander
M^{me} Marceline Gans · M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre
Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen · M^{me} Liliane Hofer · M^{me} Rose-Marie Hofer · M^{me} Pascale Honegger
D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M. et M^{me} Pierre Krafft
M. Christophe Krebs · M. et M^{me} Pierre Lagonico · M. et M^{me} Philippe Lang · M. et M^{me} Robert Larrivé
M. et M^{me} Claude Latour · M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Marlène Mader · M. et M^{me} Bernard Metzger
M^{me} Vera Michalski-Hoffmann · M. et M^{me} Georges Muller · M. et M^{me} Alain Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod
M^{me} Alice Pauli · M. et M^{me} Jean-Claude Pick · M^e et M^{me} Christophe Pigué · M. et M^{me} Theo Priovolos
M. et M^{me} Pierre Poyet · M^{me} Gioia Rebstain-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat
M. et M^{me} Etienne Rodieux · M. et M^{me} Gabriel Safdié · M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville
M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli
M. et M^{me} Thomas Steinmann · M. et M^{me} Gérard Tavel

ENTREPRISES

BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA
BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, Famille Manuel
SGS SA

DONATEURS

FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André et Rosalie Hoffmann

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres.

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidente d'honneur **M^{me} Maia Wentland Forte**

Présidents d'honneur **M. André Hoffmann · M. Renato Morandi**

Président **M. Philippe Hebeisen** · Vice-président **M. Grégoire Junod**

Membres **M^{me} Cesla Amarelle · M. Nicolas Bergier · M^{me} Maria-Chrystina Cuendet · M. Dominique Fasel**

M^{me} Florence Germond · M. Michael Kinzer · M^{me} Natacha Litzistorf · M. Vincent Mandelbaum

M^{me} Nicole Minder · M. Frederik Paulsen · M. Antoine Reymond

Secrétaire hors-conseil : **Laureline Henchoz**

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2018-19

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



Piguet
Galland &
l'Opéra.

PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS

hotels
BY **FASBIND**
.COM



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



BONGENIE
brunswick group ■ ■

CAVIAR
HOUSE
&
PRUNIER

Meuble fleurs SA

LABEL
OR
Terravin



Manuel
1845

Conception graphique
Less design, Vevey

Impression
PCL Presses Centrales SA



Soyez le maestro!

Votre marque ou votre produit ont tout pour se distinguer. Vous en êtes convaincus... et nous aussi. Nous vous aidons à leur donner la juste mesure et le bon tempo. Parce que bien communiquer est la meilleure manière de toucher son public.

moserdesign.ch

>moser
branding & communication



Bonheur partagé à l'Opéra de Lausanne.

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne, nous vous convions à y vivre des moments d'exception. Ensemble, tout devient possible.

Heureux. Ensemble.

 **vaudoise**

Assurances